

FESTIVALS Mercredi 24 septembre 2014

JazzContreBand étend son domaine

Arnaud Robert



Le festival transfrontalier, du 2 au 25 octobre, parie sur les internationaux de proximité

Demandez-le à n'importe qui: en musique, comme ailleurs, ce sont les passe-murailles qui visent juste. Alors, JazzContreBand, ce festival transfrontalier, qui joue à Genève comme à Evian, à Lausanne et à Annecy, devrait servir d'exemple. Des groupes des deux côtés de la borne. Et de bien au-delà. Même si Gregory Porter, la voix de chat, annule, il reste de quoi largement se mettre sous la dent pour cette 18e édition majeure et voyageuse.

On aimerait entendre Anthony Joseph, poète londonien des Caraïbes, allure de père maquereau, phrasé d'académie. Ou Ablaye Cissoko, dont les 21 cordes griotiques ne laissent rien passer. Le saxophone hanté par les vents de l'Est de Basel Rajoub. Il y a tellement à voir. Les deux fêlés de Zorg, qui ont créé le groupe John Dear pour que Catia Bellini, la peau laiteuse, puisse jouer de la batterie. Leo Tardin, chez lui partout, à Sion en l'occurrence, qui parcourt en solitaire son clavier concentré.

On ira voir les divas, La Velle. On ira voir les coulisses, celles du trombone ailé de Samuel Blaser. Et puis ce contrebassiste qu'on a connu dans l'un des meilleurs trios suisses, Format A3, puis dans ses solos qui envoyaient du bois. Fabien Sevilla revient avec une danseuse, Elina Müller Meyer, parce que les corps y sont à vif. JazzContreBand, ce festival d'échanges, où les groupes des uns vont chez les autres, où la notion de territoire est sans cesse réexaminée, ne croit pas en l'injonction au repli sur soi. C'est à cela que sert la musique.